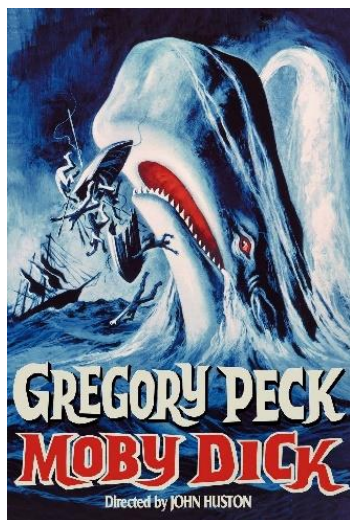




MOBY DICK de John Huston

États-Unis, 1956, 1h55, 12/12ans

Scénario : Ray Bradbury, John Huston, Anthony Veiller, d'après le roman *Moby Dick* d'Herman Melville, publié en 1851.

Musique : Philip Sainton

Avec : Gregory Peck (le capitaine Achab), Richard Basehart (Ismael), Leo Genn (le commandant Starbuck), James Robertson Justice (le capitaine Boomer), Harry Andrews (Stubb), Royal Dano (Elijah), Orson Welles (le Père Mapple).

Filmographie partielle de John Huston (réalisateur, scénariste, dialoguiste et acteur, 1906-1987)

45 films réalisés, dont de nombreux classiques : *Le Faucon maltais* (1941), *Griffes jaunes* (1942), *Le Trésor de la Sierra Madre* (1948), *Key Largo* (1948), *Quand la ville dort* (1950), *L'Odyssée de l'African Queen* (1951), *Moulin Rouge* (1952), *Plus fort que le diable* (1953), *Les Racines du ciel* (1958), *Le Vent de la plaine* (1960), *Les Désaxés* (1961), *Freud, passions secrètes* (1962), *Le Dernier de la liste* (1963), *La Nuit de l'iguane* (1964), *La Bible* (1966), *Casino Royale* (1967), *Reflets dans un œil d'or* (1967), *Promenade avec l'amour et la mort* (1969), *La Lettre du Kremlin* (1970), *Juge et Hors-la-loi* (1972), *Le Piège* (1973), *L'Homme qui voulut être roi* (1975), *Annie* (1982), *Au-dessous du volcan* (1984), *L'Honneur des Prizzi* (1985). Acteur dans plusieurs de ses films mais aussi, entre autres, dans *Le Cardinal* (1963) d'Otto Preminger ou *Chinatown* (1974) de Roman Polanski.

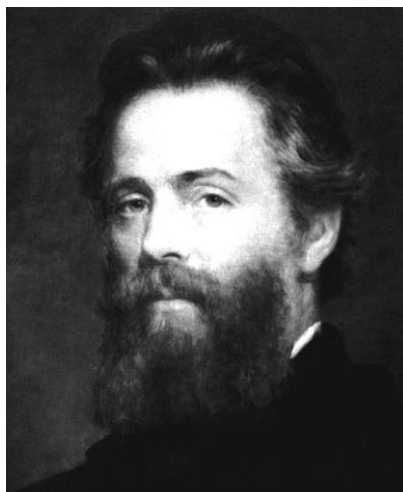
Filmographie partielle de Gregory Peck (acteur et producteur, 1916-2003)

60 films, et là aussi de nombreux classiques : *Les Clés du royaume* (1944) de John Stahl, *La Maison du docteur Edwardes* (1945) d'Alfred Hitchcock, *Duel au soleil* (1946) de King Vidor, *Le Mur invisible* (1947) d'Elia Kazan, *Le Procès Paradine* (1947) d'Alfred Hitchcock, *Le Monde lui appartient* (1952) de Raoul Walsh, *Vacances romaines* (1953) de William Wyler, *Grands espaces* (1958) de William Wyler, *Les Canons de Navarone* (1961) de Jack Lee Thompson, *Les Nerfs à vif* (1962) de Jack Lee Thompson, *Du silence et des ombres* (1962) de Robert Mulligan, *Arabesque* (1966) de Stanley Donen, *L'Or de MacKenna* (1969) de Jack Lee Thompson, *La Malédiction* (1976) de Richard Donner, *Ces garçons qui venaient du Brésil* (1978) de Franklin J. Schaffner, *Le Commando de Sa Majesté* (1980) d'Andrew V. McLaglen, *Larry le liquidateur* (1991) de Norman Jewison, *Les Nerfs à vif* (1991) de Martin Scorsese (apparitions de Gregory Peck et Robert Mitchum en clin d'œil au film de 1962).



Les

L'auteur Herman Melville en quelques mots et quelques dates



Né à New York en 1819, Herman Melville s'engage dans la Marine à l'âge de 20 ans (il sera arrêté et emprisonné pour avoir pris part à une révolte sur l'un de ses navires) avant de s'exiler pour un temps aux îles Marquises. Ses premiers écrits, des romans de voyages et d'aventures, datent de cette période. Ses livres sont remarqués par la critique mais ne rencontrent qu'un succès public modeste, y compris *Moby Dick* (ayant nécessité 18 mois de travail et d'abord publié sous le titre *The Whale – Le Cachalot*) qui passe quasiment inaperçu à sa sortie ; d'autant plus que si la critique est tendre avec lui au début, elle ne cessera par la suite de l'assassiner de plus en plus violemment. Il subvient aux besoins de sa famille en écrivant des contes et des essais pour les journaux, voyage en Europe et en

Orient en ramenant d'autres écrits, avant de se consacrer à la poésie tout en travaillant comme douanier et en tentant sans succès une carrière diplomatique. Ses deux fils meurent prématurément et Herman Melville peine à faire publier ses dernières œuvres, devant parfois payer les éditions de sa poche et brûler les invendus. Il décède à New York en 1891 dans une indifférence quasiment générale. Trente ans plus tard, la redécouverte de *Moby Dick* le classa enfin parmi les grands noms de la littérature américaine et permit ainsi de rallumer la lumière sur l'entier de son travail, aujourd'hui mondialement reconnu et célébré.

L'œuvre de Melville est constituée de romans, de poésie et d'essais. Quelques titres : *Omoo*, *Bartleby le scribe*, *La Vareuse blanche*, *Taïpi*, *Billy Budd*, *Pierre ou les Amiguîtés*, *Mardi*, *Le Grand escroc*, *Benito Cereno*. Plusieurs de ses écrits ont été adaptés, parfois très librement, pour le grand écran. Parmi eux, citons une première version de *Moby Dick* en 1930 avec John Barrymore dans le rôle principal, *Le Démon des mers* (1931) de Michael Curtiz, *L'Île enchantée* (1958) d'Allan Dwan, *Billy Budd* (1962) de et avec Peter Ustinov, *Bartleby* (1976) de Maurice Ronet, *Pola X* (1999) de Leos Carax. Le film *Au cœur de l'océan* (2015) de Ron Howard raconte le naufrage du baleinier Essex et Herman Melville découvrant cette histoire.

Enfin, pour conclure par une anecdote, rappelons que ce fut en hommage à l'auteur de *Moby Dick* que le jeune Jean-Pierre Grumbach choisit le nom de Melville comme pseudonyme pour ses activités dans la Résistance française, et le conserva ensuite dans sa vie de cinéaste. Jean-Pierre Melville (1917-1973) reste un nom incontournable du cinéma français qui a lui aussi son quota de films devenus des classiques (*Le Doulos*, *Léon Morin prêtre*, *Le Deuxième souffle*, *Le Samouraï*, *Le Cercle rouge*, *L'Armée des ombres*, etc.).

Dans la presse

Moby Dick n'est plus à juger maintenant. Le film a en effet acquis ses lettres de noblesse depuis de nombreuses années. Tiré d'un grand livre, il s'agit donc avant tout d'un grand film. Ce que je veux dire par là, c'est que le côté narratif est mis en avant par rapport au côté film d'aventures. Film d'auteur donc mais tout autant passionnant. Ismaël, le narrateur, interprété par Richard Basehart, nous conte sa rencontre avec le capitaine Achab. Comme on pourra le comprendre assez facilement, *Moby Dick* reflète le combat du Bien contre le Mal. Une métaphore biblique qui tourne à la perfection. On remarquera au passage que pour l'époque, les effets spéciaux étaient vraiment bien travaillés. Que ce soit les gros plans sur la jambe de bois de Gregory Peck ou les plans de baleines, tout est

tellement réaliste, jusqu'à la scène finale criante de vérité ! Une réussite totale pour ce chef d'œuvre du cinéma des années 50.

Yanick Ruf, cinealliance.fr

Très attentif aux détails, que ce soit dans les décors, les costumes, les accessoires, Huston raconte les aventures d'Ismael, dernier témoin vivant de l'odyssée du *Pequod*, dirigé par le mystérieux capitaine Achab. Le gars embarque son équipage entier, qui lui voue un culte presque mystique, dans la recherche de Moby Dick, baleine blanche qui lui échappe toujours, et qui lui a laissé de nombreuses séquelles sur le corps, le faisant presque fusionner physiquement avec la bête. Léviathan biblique autant que gibier, elle cristallise sa fureur, sa folie, son obsession, ainsi que son rapport au cosmos et à Dieu : on comprend vite que le combat d'Achab est un combat contre Dieu lui-même, un défi lancé à la mort, un acte mégalomane insensé contre le créateur lui-même. Et qu'il ne peut que se solder par un échec. (...) On sent que le film raconte plus qu'une chasse à la baleine. Et il ne cessera pas de ramener cette histoire dans la mythologie, comme le faisait (beaucoup plus longuement et profondément) Melville, à grands coups de monologues tourmentés d'Achab, de très beaux moments de suspension mystique, de petites scènes secrètes mettant en scène l'Homme face à la sauvagerie de la Nature. (...) John Huston sait rendre très tendues certaines scènes, comme ces cris d'oiseaux presque fantastiques qui précèdent le saut de la baleine, ou cet homme qui tombe, raide, dans la mer et qu'on oublie aussitôt ; ou encore ce passage, sidérant, où une lumière verte s'empare de tous les objets du bateau, et qui fait vraiment verser *Moby Dick* dans le fantastique. Bref, on a là un petit chef-d'œuvre d'intelligence, une adaptation très valable, et un film satisfaisant à tous les niveaux de lecture.

Site canalblog.com

Dossier préparé par Philippe Thonney

Vous souhaitez réagir au film ?

Adressez un courriel à : contact@cercledetudescine.ch